

Le confinement de Jonas

Frank Lalou

La Bible entière est un récit de confinements. Il vient tout de suite à l'esprit le confinement de Noé dans l'Arche bâtie avec des proportions dictées par YHWH, lui-même. On se souvient également du confinement des Hébreux lors de l'ultime plaie lancée contre Pharaon et son peuple, la mort des premiers nés. Les enfants d'Israël doivent s'enfermer chez eux et marquer le linteaux de leur porte d'une croix, lettre Tav, tracée du sang de l'agneau. Il serait aussi passionnant d'évoquer le confinement des gens de Sodome.

Chaque confinement est là pour sauver un peuple ou l'humanité. L'arche sauve l'écosystème entier, la réclusion des Hébreux les épargne de cette maladie contagieuse qui extermine les aînés mâles et enfin Sodome est enfermée dans ses propres murs pour que périsse son engeance. Pour Noé c'est l'humanité entière qui est ainsi punie pour avoir été perverse. Pour le Pharaon c'est son peuple qui est châtié pour ne pas avoir laissé quitter les Hébreux de leur confinement dans l'esclavage et enfin Sodome est condamnée car elle affichait une hostilité envers l'autre, l'étranger.

Un confinement oublié durant nos semaines d'isolement est celui de Jonas. Ce mythe est un merveilleux éclairage de notre actualité. Pour nous hommes et femmes qui vivons plus 27 siècles après sa rédaction, la Bible reste passionnante que si elle offre un lot de questions, mais certainement pas un fardeau de réponses.

Le destin de Jonas, est inscrit dans son nom même. Les traductions nous voilent les portées polysémiques du texte sacré. Jonas, en hébreu veut dire la colombe, Yonah et les graphèmes de ce vocable sont les mêmes que ceux du nom qui constituent le but de sa mission : Ninive.

נִינְוָה - יוֹנָה
Ninive - Yonah

Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle!
car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.

YHWH ordonne à Yonah de se rendre immédiatement à Ninive car comme les humains avant le déluge cette ville est *du côté obscur de la force*. Comme tous les prophètes, Yonah, ne veut pas se

rendre dans cette maudite ville. YHWH lui intime d'aller vers le Nord et il se précipite vers le Sud.
Le plus loin possible de l'objectif divin.



Pourquoi ne pas avoir l'honneur d'être la voix de YHWH ? Yona connaît le sort des prophètes. Comme Jérémie et tant d'autres il a peur d'être considéré comme un oiseau de mauvaise augure et d'être persécuté, voire martyrisé par le peuple. De plus, la mission qui lui est demandée est de sauver une ville étrangère et non Jérusalem. Qu'en a-t-il à faire de cette cité de perversion ? Il choisit de fuir par la mer. Comme si le désert amer pouvait l'éloigner de la présence divine.

Le premier confinement de Yonah

YHWH envoie une tempête sur le bateau par lequel tente de fuguer le prophète. Au lieu de lutter avec les marins, il décide de se confiner dans l'ancre du vaisseau. De nouveau, il fuit. Il s'endort ignorant les périls des matelots. Il s'enferme en lui-même. Il fuit ses responsabilités et le message qu'il doit offrir au monde.

Notre civilisation industrielle a connu de très nombreux prophètes. Certains savent et se taisent pour pouvoir profiter de la manne qu'elle offre et d'autre plus courageux crient et annoncent l'imminence du mur vers lequel nous nous écrasons.

Quel biais utilisent les nouveaux prophètes ? Comme ceux de la Bible, la littérature : lisons Jean Giono, Barjavel et son magnifique *Ravage*, mais aussi 1984 d'Orwell. Depuis les années 70, c'est *l'entertainment* qui nous avertit de tous les maux qui nous pendent au nez : le *Survivant*, *Soleil Vert*, *La Planète des Singes*. Aujourd'hui ce sont les séries, *Walking Dead*, *Black Mirror*, *West World* et tant d'autres.

Yonah se réfugie au sein du navire dans l'univers du rêve. Comme si le sommeil allait le plonger dans une autre dimension où tout le cauchemar qu'il est en train de vivre pouvait s'évanouir. Mais il n'est rien, le réel est là. Tout l'équipage va mourir s'il n'accomplit pas sa mission, sauver la ville.

Après avoir voulu se confiner dans le sommeil, il préfère mourir que se rendre à Ninive, il choisit le confinement du Shéol, de la mort. Et, c'est sans trop de souffrance qu'il dévoile son identité et le déni de sa destinée. Le confinement dans le creux du bateau et le confort du sommeil n'auront servi à rien.

Le deuxième confinement de Yonah

La traduction passe à côté d'un élément essentiel de ce texte : le mode opératoire de la métanoïa.

L'animal qui avale notre tire au flan n'est surtout pas une baleine. Louis Second ne rentre pas dans le piège du cétacé.

L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas,
et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. (Jonas 2,1)

Mais *avec le ventre du poisson* il passe à côté et entraîne toute une tradition de l'interprétation biblique avec lui.

La Bible dit : YHWH fit venir un grand poisson, DAG, גָּדָד.

וַיִּמַן יְהוָה דָּג גָּדוֹל

Yonah va être confiné durant trois journées et trois nuits dans l'intérieur du poisson. Il va profiter de ce confinement pour s'adresser à YHWH. Si près de la mort, il médite sur la grandeur de la nature. Il réalise qu'il ne peut pas échapper à la présence divine. Qu'elle est là qui entoure tout ce qui est. Il évoque la mer, les courants d'eau, l'abîme, les roseaux, les racines des montagnes, les fosses. Sa prière faite à YHWH est comme une prescience écologique.

Le confinement dans le poisson lui offre la possibilité d'un profond éveil : sa souffrance avait pour origine le fait que *son âme était abattue au dedans de lui* (Jonas 2,8).

Cet éveil du prophète est le travail que nous devons tous faire aujourd'hui. Réaliser que nous sommes confinés dans l'être, que nous sommes enfermés dans un corps et un univers que nous n'avons pas choisis. Cette réalisation est la condition de la libération. Lui même parle : *Les barres de la terre m'enfermaient pour toujours*. Je me libère de ce confinement en cessant de lutter contre. Au lieu de me lamenter, je vais durant toute ma vie explorer les confins de cette demeure que sont la terre et l'univers.

Pourquoi aujourd'hui certains souffrent du confinement et d'autres pas. Les uns ne confient leur vie qu'aux divertissements, ce terme à entendre dans une vision pascalienne. C'est le dehors qui me distrait des questions essentielles. Les autres jouissent de leur clôture car ils savent que c'est la créativité qui les sortira d'eux-mêmes et de la fatigue de soi. Créer non pas pour s'auto-satisfaire mais pour offrir aux autres des portes de sorties de leur claustrophobie.

La sortie du confinement

C'est à ce moment que l'hébreu est nécessaire. Le texte nous précise que c'est un poisson qui l'avalait.

וַיִּתְפַּלֵּל יוֹנָה אֶל־יְהוָה אֱלֹהָיו מִמְעֵי הַדָּגָה:

La véritable traduction serait :

L'Éternel fit venir un grand **poisson** pour engloutir Jonas,

et Jonas fut dans le ventre de **la poissonne** trois jours et trois nuits. (Jonas 2,1)

C'est un poisson mâle, *dag*, qui l'engloutit mais dans **une poissonne**, *daga*, qu'il médite. C'est le basculement au féminin qui permet la conversion de Yonah. C'est la force du mâle qui se métamorphose en enclos matriciel. C'est dans le couffin du ventre que s'opère la métanoïa du confinement. L'utérus grâce à sa clôture, ses membranes favorisera l'émergence d'une nouvelle conscience. Sans ce passage, Yonah serait resté enfermé dans ses croyances et ses peurs.

Après l'épisode de la tempête, de la dévoration, le souvenir de YHWH lui revient. Un peu comme le fils prodigue des Évangiles se souvient de son père après avoir dilapidé tout son patrimoine. Se souvenir de YHWH ne veut pas dire que l'on revient à ce Dieu façonné par nos peurs. Se souvenir c'est enfin concevoir l'Unité dans laquelle nous sommes immergés. On ne peut pas enfreindre les grandes lois de l'univers.

Aujourd'hui c'est l'écologie qui nous appelle à ce retour à l'unité du vivant. Nous sommes des vivants parmi le Vivant, les vivants.

Le passage du poisson à la poissonne nous invite faire la paix entre ces deux contraires. Non pas quitter le masculin pour le féminin. Non pas trouver le moyen terme entre le masculin et le féminin mais un au-delà des deux. Cet au-delà n'est autre que la création, la créativité, la sortie de soi, le repos de la fatigue de soi.

C'est ce quoi nous invite le confinement actuel : la créativité.

Inventer un autre monde, créer de nouvelles valeurs, créer un autre regard sur notre seul et unique milieu la terre.

La prophétie de Yonah

Yonah après ce séjour dans la poissonne, c'est de nouveau le poisson qui le vomit. Alternance du féminin et du masculin. Car il doit agir maintenant et dispenser son enseignement.

Yonah livre aux habitants ses leçons d'éco-logie, en reprenant le stricte sens grec du terme, *gérer sa maison*.

Contre toute attente les Ninivites écoutent le prophète. Mais pas seulement les humains. Le texte nous dit que même les animaux doivent se réformer pour que la cité soit épargnée. Quel magnifique prescience que nous offre ce petit livre de la Bible !

Une prophétie n'a de valeur que lorsqu'elle est contrariée. Le message biblique n'est jamais fermé. Les actions humaines et divines peuvent s'infléchir et casser tout déterminisme.

Alors soyons les Yonah, les colombes, aujourd'hui, crions, chantons, poétisons, peignons, calligraphions, philosophons la beauté du monde pour qu'il soit épargné !